AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Sur le délire du vin

Laissez-moi boire, au nom des Dieux !
Au nom des Dieux, laissez-moi boire !
Dans ma coupe à longs flots pressant la grappe noire,
Je veux, plein de Bacchus, devenir furieux !
Après avoir tué leurs mères,
Alcméon, Oreste aux pieds blancs
Déliraient et tordaient dans l'air leurs bras sanglants.
Exempt de féroces colères,
Moi qui n'ai fait couler que la rouge liqueur
Des grappes à Bacchus si chères,
Je veux, je veux du vin connaître la fureur !
Jadis, l'impétueux Alcide,
Brandissant d'Iphitos l'arc et le carquois d'or,
Faisait tout fuir devant son délire homicide.
Jadis, plus furieux encor,
Ajax au bras de fer, Ajax au dur courage,
Délirant d'une aveugle rage,
Frappait son bouclier du long glaive d'Hector.
Pour moi qui n'ai point d'arc et qui n'ai point d'épée,
C'est la coupe à la main et le front ceint de fleurs,
Et ma lèvre du sang de la vigne trempée,
Que je veux, ô Bacchus ! connaître tes fureurs.